

1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	653 836
Superficie	576 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Oui
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 7B : Le versant Est du Grand Cul-de-Sac Marin
Organismes impliqués dans la gestion	CERL, DEAL, ONF

Localisation du site

Cette vaste zone humide s'étend en limite Nord du bourg de Port-Louis, sur plus de cinq cents hectares. Bordés par un cordon sableux qui les sépare du Grand Cul-de-Sac Marin, les marais s'enfoncent à l'intérieur des terres sur une profondeur d'environ 1,5 km.

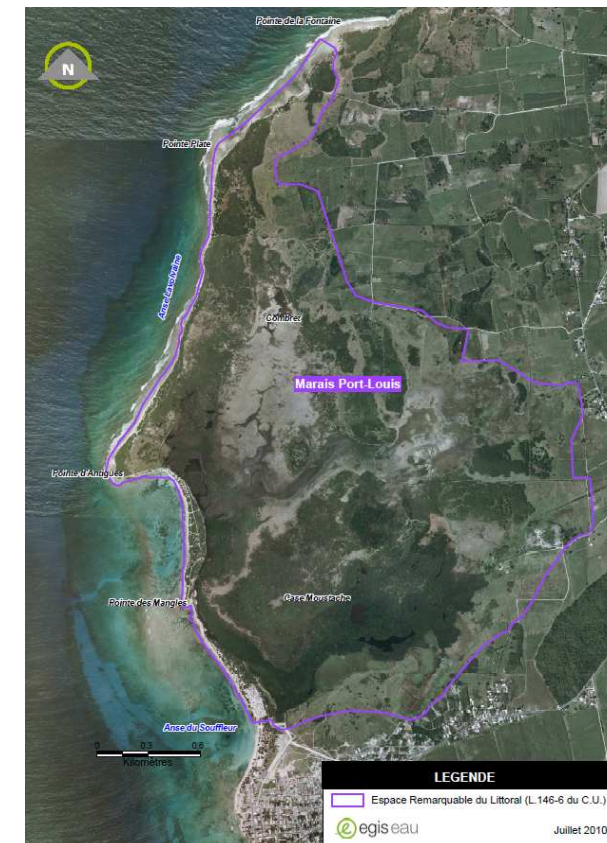


Les échanges entre la mer et le marais sont facilités par l'allure ténue que prend parfois cette bordure côtière dont la fragilisation se traduit par des coupures favorisant les liaisons.

De telles zones d'interpénétration permanente se sont constituées au niveau de la Pointe des Mangles notamment. Au delà de la Pointe d'Antigues, le cordon sableux s'appuie sur des parties exondées dont l'importance rend difficile les échanges et moins sensible l'influence marine.

L'influence marine, le degré d'inondation et la profondeur en eau sont les éléments majeurs qui définissent une zonation, le long de laquelle s'établissent plusieurs séquences végétales.

Accès au site : Le caractère inondable de ces zones les rend difficilement pénétrables : plusieurs chemins permettent néanmoins l'accès aux secteurs exondés périphériques, depuis la RN6. Un chemin s'appuyant sur le bourrelet côtier permet de longer l'ensemble de cette zone sur plus de deux kilomètres.



Cartographie du site d'après les données SMVM

Source : BdOrtho IGN
2005, prise de vue
mars 2004



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) ¹ :	Intérêts écologiques : a (plages, lidos), b (forêt et zone boisée proche du rivage), e (marais, zones humides), g (partie naturelle de parc national), i (mangroves)
-------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Justification du classement	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Oui à l'échelle de l'archipel
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Préservé
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Importante
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Moyenne
Principaux usages et activités sur le site :	
Découverte, plage...	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Moyennes
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Protections, inventaires, labels, ...	
AOA, AMA, ZNIEFF, Conservatoire du littoral, FDL	

¹ Cf notice d'accompagnement (p.14)

Organismes impliqué(s) dans la gestion du site : CELRL, ONF, DEAL	
Propositions de modifications du périmètre du site	
Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	Espaces agricoles (13,3 ha)



Le cimetière du Gendarme au milieu des Sansevieria (ou langues à chat) est situé en limite Sud de l'Espace Remarquable. Il fait face à un parcours sous-marin aménagé par le Conservatoire du littoral.



En retrait de la Pointe des Mangles, un caillebotis pénètre au milieu des palétuviers rouges et noirs et conduit les visiteurs jusqu'à l'îlot exondé de Casse-Moustache.

La mangrove captive de Port-Louis s'étend sur plus de 250 hectares et abrite une avifaune riche et variée.



2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Aménagement récréatif, anse, coupure verte, décharge, forêt, jardins créoles, lagon, lagune, mangrove et forêt humide, marais, monocultures, plage de sable blanc, pointe, prairie, récif frangeant
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Importante : Il s'agit d'une vaste zone naturelle et humide qui constitue un véritable sanctuaire pour la faune et la flore.
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Anse du Gris-Gris

Unité géographique paysagère correspondante

Ce site s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 7 B correspondant aux «Plateaux du Nord de la Grande Terre».

Ce paysage est caractérisé par un plateau calcaire qui s'incline à l'Ouest en pente douce vers la mer. Le profil bas de la mangrove et des marais, reflétant l'adaptation aux conditions marines, constitue une transition paysagère tranquille entre terre et mer.



Visibilité du site

Le relief peu marqué de la région et l'éloignement du réseau viaire n'offre pas une vue particulière sur le site. La découpe littorale n'offre pas non plus une vue privilégiée sur un autre site remarquable. On ne profite depuis la mer que d'une vue sur la frange littorale de l'espace remarquable.

Structures paysagères et spécificités

Le paysage littoral est d'importance majeure. Il est particulièrement intéressant par la mosaïque de milieux que l'on trouve sur le site avec une stratification de milieux.

Le cordon littoral est très minéral, marqué par une alternance de plages de sables de blancs et de cotes rocheuses basses. Le découpage du littoral renforce l'imbrication forte entre terre et mer.



La côte est rocheuse, très minérale.



Les milieux ouverts ouvrent des perspectives au sein du site



Le cœur du site est une vaste zone humide avec une alternance de mangroves et forêts marécageuses et de milieux plus ouverts : plans d'eau et prairies humides. Les milieux fermés constituent un paysage difficilement pénétrable dont la richesse est cachée. Leur force réside dans cette promesse d'une richesse peu accessible.

Les ambiances paysagères sont très riches, marquées par des paysages d'eau diversifiés mais en continuité les uns avec les autres. Ces milieux sont traversés par un caillebotis qui crée un lien entre les terres émergées.

A l'arrière du site, la transition se fait par l'assèchement progressif des terres, les marais étant remplacés progressivement par des prairies sèches et des zones cultivées.

Paysage de mangrove à proximité de la Pointe Plate.

Les limites paysagères sur le site sont progressives avec une stratification et une imbrication des différents motifs paysagers. Cet état constitue un rapport de force équilibré cohérent avec une complémentarité dans les motifs paysagers.

Etat des lieux du paysage

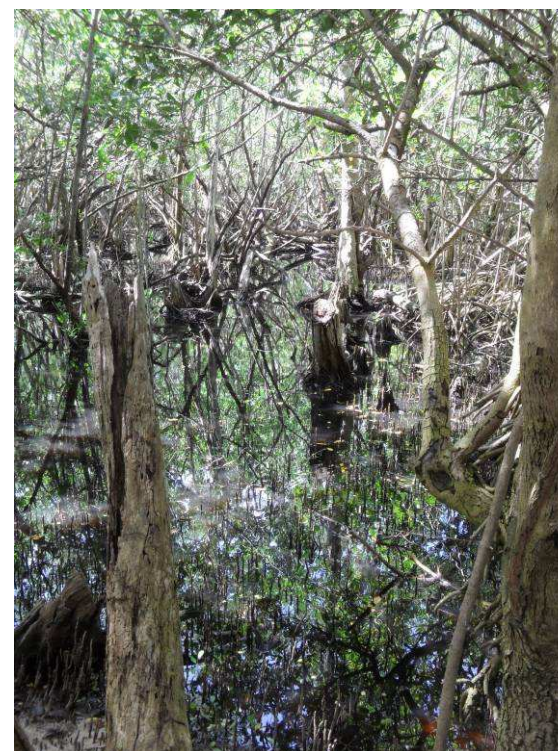
La qualité paysagère du site est très préservée grâce aux actions entreprises par le Conservatoire du littoral, la mairie et les associations de défense du patrimoine naturel.

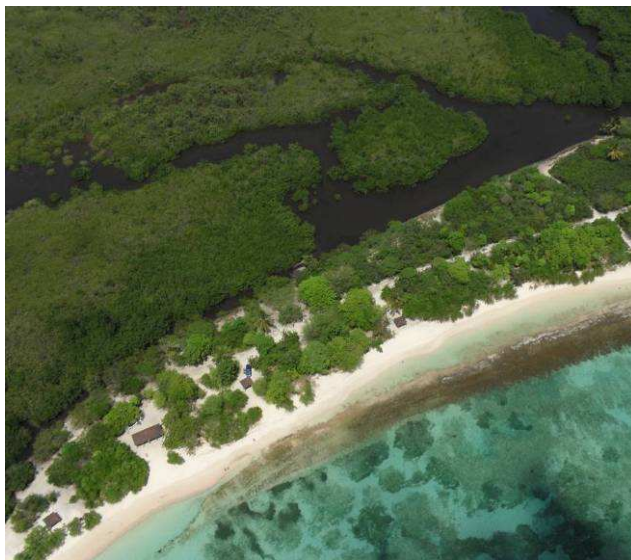
La fréquentation est maîtrisée par le cheminement intégré dans le site offert au public.

2.2 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

Les diverses influences s'exerçant sur le site sont illustrées par une grande variété floristique. En effet, anses, pointes, plages, ravines, collines, plaines inondables et marais forment ici un ensemble qui constitue l'une des plus importantes zones humides des Petites Antilles.





Stratification des milieux : récifs – cordon sableux – mangrove captive

Les formations littorales

La Pointe d'Antigues permet de distinguer deux anses : l'Anse Lavolvaine, au Nord, qui est frangée sur l'ensemble de son linéaire par des récifs coralliens, et l'Anse du Souffleur dont la ligne de récifs est beaucoup plus discrète.

Le cordon sableux est colonisé par une flore typique de la forêt littorale précédée ou pas d'un tapis d'herbacée composé de la Patate-bord-de-mer (*Ipomea pes-caprae*), le Sporobole (*Sporobolus virginicus*), auxquelles peuvent se mêler quelques cypéracées (*Cyperus sp*, *Eleocharis sp*). Parmi la strate arborescente, ont été identifiés le Catalpa (*Thespesia populnea*), le Raisinier bord-de-mer (*Coccoloba uvifera*) avec lesquels se sont développés le Cocotier (*Cocos nucifera*), l'Amandier (*Terminalia catapa*)

Sur les zones littorales les plus basses se développe une végétation composée de l'Olivier bord-de-mer (*Conocarpus erecta*), du Mangle blanc (*Laguncularia racemosa*) avec lesquels s'associe fréquemment le Catalpa (*Thespesia populnea*). Ce faciès est présent au niveau de la Pointe des Mangles notamment.

Plus en arrière, le bois littoral s'étoffe avec les Poirier (*Tabebuia pallida*), Lépiné (*Zanthoxylum spinifex*), Campêche (*Haematoxylum campechianum*), Gommier rouge (*Bursera simaruba*), Galba (*Callophylum calaba*)...

Parmi la strate arbustive citons les ti-baume (*Lantana involucrata*), le Petit bois lait (*Rauvolfia viridis*), le Monval (*Leucaena leucocephala*), le Bois cabrit (*Palicourea crocea*), le bois cannelle (*Cannella winterana*), le Griff' chat (*Pithecellobium unguis-cati*), le Petit merisier (*Schefferia frutescens*), le Bois-couleuvre (*Capparis flexuosa*)...

Cette végétation accueille de plus des espèces caractéristiques des formes de dégradation de la forêt sèche (*Acacia sp*, *Croton sp*, *Caesalpinia sp*)..., provoquée par l'homme dont l'intervention est confirmée par la présence du Quenettier (*Melicoccus bijugatus*) notamment.

La mangrove

La partie Sud de la zone, en contact partiel avec la mer via l'étranglement de la Pointe des Mangles et dont la topographie de la partie terrestre est plus animée, accueille une végétation où la mangrove est majoritaire.

Cette vaste partie humide est colonisée sur l'ensemble de son pourtour par le Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*), le Mangle gris (*Avicennia germinans*), le Mangle blanc (*Laguncularia racemosa*), l'Olivier bord-de-mer (*Conocarpus erecta*), cette zonation obéissant à une limite de tolérance des espèces depuis un milieu inondé de façon quasi-pérenne à un milieu exondé ou très peu soumis aux inondations.

Les marais

En remontant vers le Nord de la zone, l'influence marine est moins sensible. La salinité décroît et la végétation opère une lente transition, les



espèces typiques de la mangrove cédant le terrain à une végétation inféodée à des milieux palustres où la salinité est très faible voire nulle.

Le marais à herbe coupante (*Cladium mariscus*) se développe sur plus de cent hectares sur un sol tourbeux, imbibé en permanence et soumis à une salinité oscillant entre 5 et 10 mg/l.



Les prairies humides

En arrière de ces marais et des secteurs de mangrove, se développent sur des sols en partie inondés en période pluvieuse, des zones prairiales caractérisées par l'Amaranthe bord-de-mer (*Philoxerus vermicularis*), la sporobole (*Sporobolus virginicus*) auxquels peuvent se mêler selon la nature halophile du milieu des cypéracées (*Cyperus sp*, *Eleocharis sp*), des graminées, des papilionacées.

Notons parmi les espèces bien représentées le jonc (*Eleocharis mutata*), l'herbe soleil (*Wedelia trilobata*), le Piment vache (*Polygonum ssp*) et la grande herbe-mare (*Echinochloa pyramidalis*).



Les fonds sous-marins de Port Louis

Le site de Port-Louis fait partie de la baie du Grand Cul-de-Sac Marin, classée en Réserve Naturelle.

Non loin de la plage du Souffleur, d'anciennes roches coralliennes recolonisées par des madrépores et des algues profitent d'une lumière abondante. La roche est colonisée par une multitude de petits organismes : éponges, anémones, mollusques, crustacés, etc...

Les zones sableuse semblent peu habitées, mais la plupart des animaux sont cachés dans le sable et ne laissent dépasser qu'une infime partie de leur corps, comme le carrelet paon tropical.

Les éponges offrent au regard une diversité de couleurs et de formes étonnantes. Essentielles à l'équilibre des l'écosystème, elles se nourrissent de particules en suspension et peuvent filtrer, selon les espèces, jusqu'à 20 000 fois leur poids en eau. Elles constituent la source de nourriture de nombreux animaux dont la tortue imbriquée.

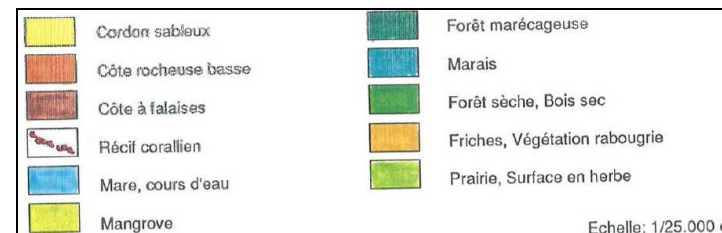
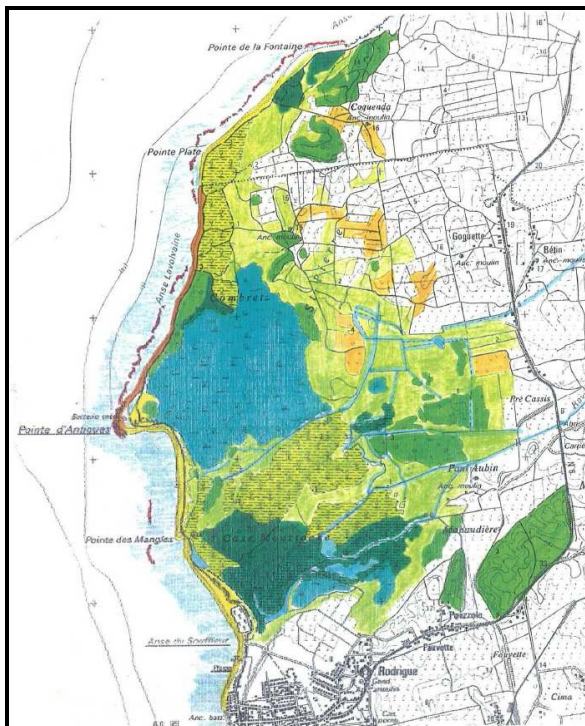


MARAIS DE PORT-LOUIS

ANSE BERTRAND / PORT LOUIS



On retrouve dans le marais différentes espèces animales comme les crabes ciriques, les tilapias, les grands écailles, les mulets et de nombreux oiseaux inféodés à ce milieu.



Source : Atlas communal DIREN – ADUAG

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Le marais de Port Louis a un rôle d'équilibre fort à l'échelle du Grand Cul de Sac marin. En effet, mangroves, herbiers et coraux sont trois écosystèmes interdépendants. Fragiliser l'un, c'est mettre en péril les deux autres. Les coraux protègent le littoral, donc la mangrove, qui protège à son tour les coraux contre les eaux pluviales chargées en terre, et la sédimentation. Entre les deux, les herbiers (protégés de la sédimentation par les palétuviers) participent également à l'épuration de l'eau, qui reste très claire et favorable à la croissance des récifs.

Par ailleurs, il fait partie d'un vaste réseau de zones humides d'importance majeure pour la préservation des espèces animales et végétales. Cet espace sanctuaire pour les migrateurs, est un espace important à l'échelle des Petites Antilles.

Le site est en continuité biologique directe avec l'Anse Fontaine (ERL).

Etat de préservation du milieu naturel

Ce milieu difficilement pénétrable est bien préservé malgré des projets qui visaient à sa destruction pour faire place à des infrastructures industrielles.

Aujourd'hui acquis par le conservatoire du littoral, sa préservation est assurée pour les années à venir.



2.3 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique

Ces zones humides sont approvisionnées essentiellement par plusieurs petits cours d'eau qui irriguent toute cette portion Nord-Ouest de la Grande-Terre (Ravine Cassis...).

Données / indicateurs de qualité des eaux

Les zones de baignade du Souffleur et de la Pointe d'Antigues sont de bonne qualité (résultats ARS de 2010).

Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Le site du Marais de Port-Louis se situe dans l'unité géologique UG5 correspondant aux formations et dépôts récents.

Les variations du niveau de la mer ainsi que les conditions hydrodynamiques ont donné naissance le long des côtes orientales de Basse-Terre et occidentales de Grande Terre à des dépôts peu ou pas remaniés par la mer. Il s'agit de terrasses fluviales et des zones dites de vases à palétuviers bien développées au niveau des embouchures des cours d'eau qui se jettent dans le Petit et le Grand Cul de Sac Marin.

Cette unité s'étend entre l'embouchure de la Grande Rivière à Goyave à l'Est et la Pointe Plate de Port-Louis à l'Est.

3 Activités, usages et services rendus

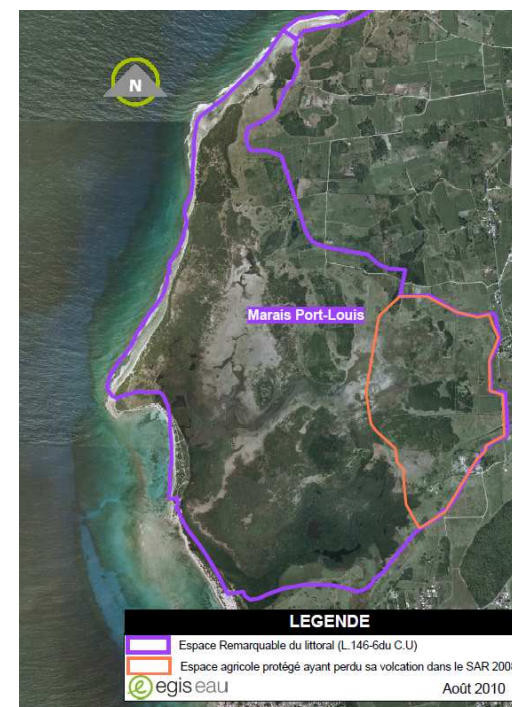
Activités primaires :

Le marais maintient vivantes certaines pratiques ancestrales comme la pêche aux crabes cirique, aux tilapias, grands écailles, mullets, ou la chasse aux oiseaux inféodés à ce milieu.

Jusque dans les années 1960, la culture de la canne à sucre, du manioc, de la patate douce et d'autres plantes vivrières se faisait en bordure de marais, dans les milieux sablo-limoneux.

L'élevage de bovins permet de maintenir les espaces ouverts qui façonnent le paysage. Dans les parties exondées, la canne s'étend à perte de vue, les jardins créoles apportant une diversité tant paysagère qu'économique.

On constate que près de 109 ha d'espaces agricoles, situés à l'Est du site, étaient protégés au SAR 2001 et ne le sont plus dans le projet de révision du SAR (approuvé par l'assemblée plénière du Conseil Régional en décembre 2010), car inclus dans le périmètre des L.146-6.



Espaces agricoles au sein de l'espace remarquable du littoral



Fonction récréative :



Une tour d'observation et le caillebotis qui serpente dans la mangrove permettent de découvrir le site.

Du haut de l'observatoire, une vue panoramique permet d'admirer l'ensemble du marais, du Grand Cul-de-Sac Marin, de la Basse-Terre éloignée, des îles de Montserrat et Antigua tout au Nord. Les moulins de Rodrigue, Paul Aubin, Montalègre, Goguette et Saint-Pierre sont visibles par temps clair, à demi caché par la végétation et la topographie.

La longue plage de sable fin du Souffleur est à l'origine d'une attractivité balnéaire importante.

Le sentier forestier sur caillebotis conduit à Casse-Moustache, sur un îlot exondé, au milieu des marais, où campêche et acacia entourent l'ancienne habitation Paul Aubin.

Un sentier sous-marin a été aménagé par l'ONF. Palmes, masque et tuba permettent de découvrir sur un petit parcours deux des trois écosystèmes marins des Caraïbes : les herbiers et les récifs coralliens.

Les aménagements réalisés par le Conservatoire du littoral offrent un véritable musée vivant à tous, un extraordinaire support pédagogique pour la découverte et la compréhension de cet écosystème et les différents biotopes existant sur ce littoral de Grande-Terre.

Ces aménagements ont été intégrés dans le site avec une recherche paysagère dans leur conception.

Fonction naturelle du site

Le rôle écologique et les fonctions naturelles du site sont prédominantes (cf paragraphe caractères écologiques).





4 Pressions et menaces

Causes naturelles :

Le site est soumis à des risques des surcôtes marines de 4 à 8 mètres en cas de marée de tempête ou de houle cyclonique qui peuvent fortement modifier le trait de côte et dégrader les boisements.

Actions anthropiques

Les pressions anthropiques au coeur du site sont restreintes : la fréquentation est maîtrisée, il existe une pression cynégétique sur l'avifaune.

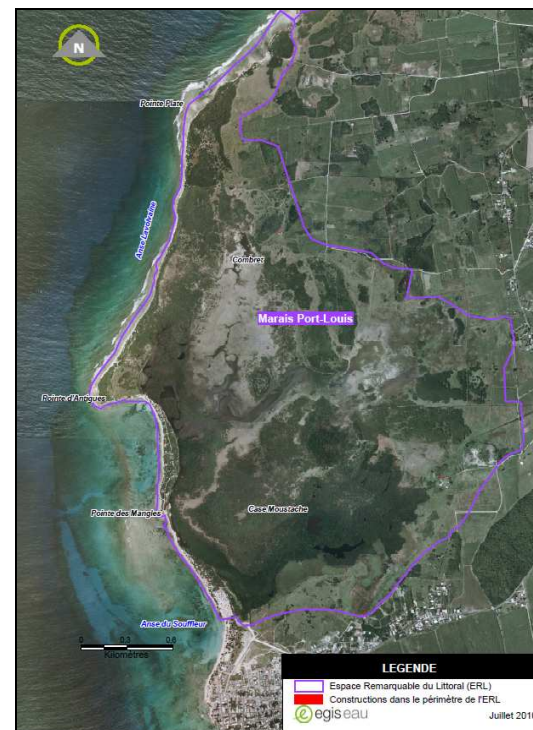
En limite et en bordure de site, le constat est plus nuancé avec des éléments disqualifiant par rapport au statut d'ERL :

- Le cimetière de l'anse du souffleur qui est inclus dans l'ERL,
- Une zone de stockage de matériaux sur les zones pâturées au Sud du site,
- Des zones agricoles en amont de l'ERL.

Urbanisation, étalement urbain

C'est avant tout la nature des sols et l'inondabilité des terrains qui font que le nombre de constructions dans le périmètre de l'espace remarquable est très faible. Elles sont plutôt isolées et de type « bâtiment d'exploitation » ou « construction légère ».

Notons la présence du cimetière de l'Anse du Souffleur en retrait de l'anse éponyme dont la présence contraste avec le classement en ERL.



Construction dans le périmètre de l'espace remarquable

Les aménagements réalisés au niveau de l'anse du Souffleur ont empiété sur le périmètre de l'ERL au niveau des prairies Sud.





Degré de réversibilité de ces occupations de l'espace	Pour les stockages, dépôts, l'ancienne zone de décharge et les aménagements légers, la réversibilité reste possible. Pour le cimetière, elle ne peut être envisagée
--------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Espace de stockage en bordure Est du site	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Pression urbaine au Sud du site	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible

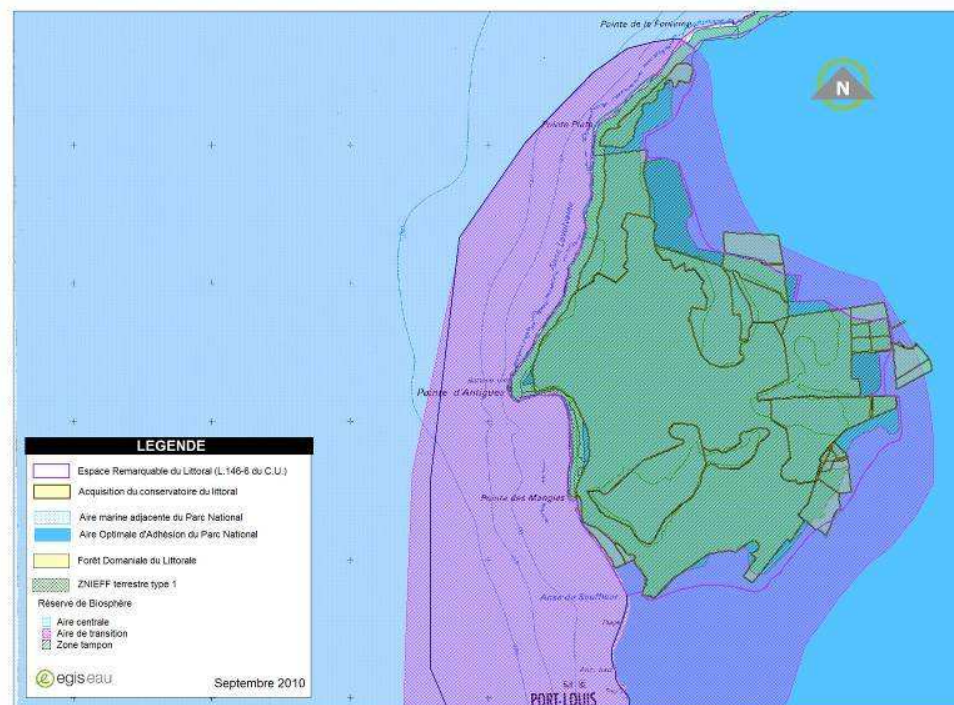
Facteurs d'équilibre et évolutions observées

La taille importante de cet espace remarquable (plus de 570 hectares) relativement aux rares constructions qu'il contient lui permet de conserver son caractère remarquable. Il est aujourd'hui protégé durablement par le statut de site conservatoire du littoral.

La résorption de la décharge de Paul Aubin est le symbole de la réversibilité possible de facteur disqualifiant.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

Inventaire patrimonial	ZNIEFF	Marais de Port Louis (1995) : 383.44 ha Case Moustache et périphérie orientale du Marais de Port Louis (1993) 120.98 ha Pointe des Mangles à Anse Lavol (1995) : 21.46 ha
Outils de protection et label internationaux ou européens	Réserve de Biosphère	Aire de transition et Zone Tampon
	Zone RAMSAR	Grand Cul de sac Marin
Outils de protection réglementaire	Parc National de Guadeloupe	AMA et AOA
Outils de protection par la maîtrise foncière	Acquisitions du Conservatoire du Littoral	Oui
	Site classé à l'inventaire	Partie marine du site de l'Anse à la Barque (créée en mai 1980), 106 ha
	Site inscrit à l'inventaire	Site de l'Ans à la Barque (créée en décembre 1986), 217 ha comprenant les bassins versants de la ravine Renoir.

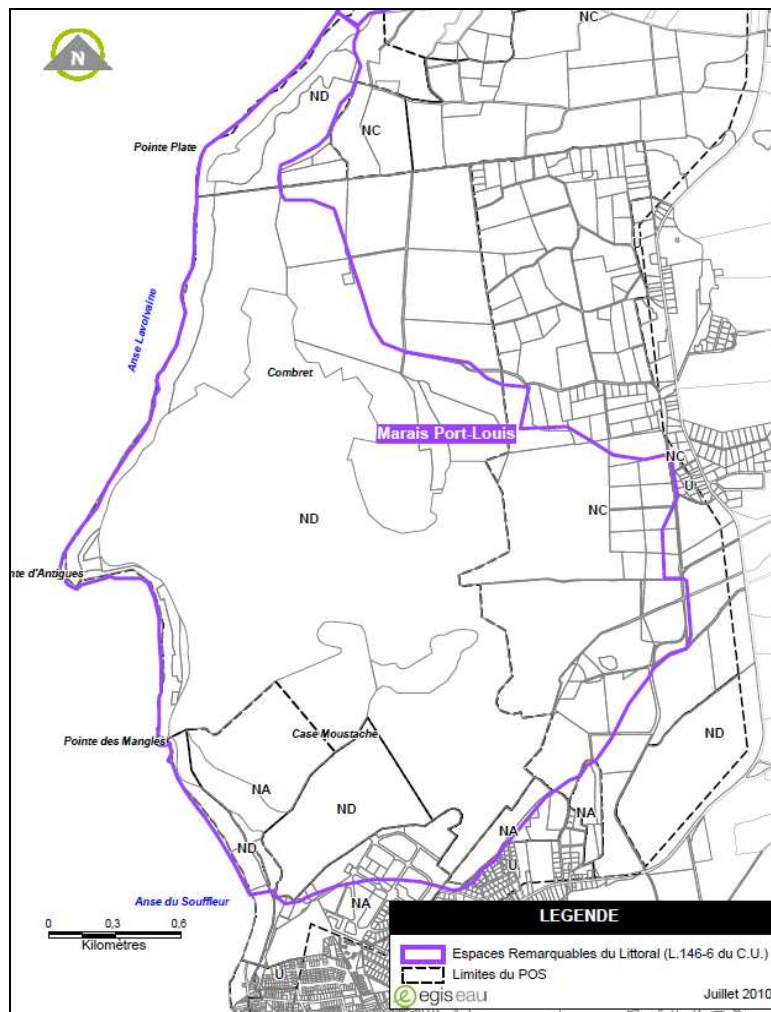


Outils de protection et de gestion

6 ZONAGE DU POS / PLU - SMVM

Marais de Port Louis	Zone naturelle (ND), zone d'urbanisation future (NA), zone agricole (NC)
Secteurs adjacents/limitrophes en cas de menace identifiée	<p>A l'arrière du site, les parcelles sont agricoles avec peu de risque de dégradation de l'espace remarquable.</p> <p>Au Sud, le périmètre de l'ERL inclut une zone urbanisable ce qui explique l'empiètement des aménagements de l'anse du Souffleur.</p>

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.



7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Faible au cœur du site : pressions anthropiques restreintes et fréquentation maîtrisée. Pression cynégétique sur l'avifaune En amont du site pression agricole	Moyen
Importance des protections actuelles	Totalité du site sous protection forte de part son acquisition par le conservatoire du littoral (bien imprescriptible et quasi inaliénable). D'autres outils de protection faisant valoir l'importance écologique du site sont en place (RAMSAR, ZNIEFF...).	Fort
Niveau de sécurité des frontières	Pression urbaine uniquement au niveau de la frontière sud du site.	Moyen



Besoins de protection	Protection actuelle forte. Cependant, étant donné l'importance du site, Un classement en réserve naturelle ou en arrêté de biotope renforcerait la protection en la rendant absolue et définitive. Il faut signaler qu'une zone est classée en urbanisation future (NA) dans le POS. Le statut de cette zone, incohérent avec le classement en ERL, devra être examiné.	Faible
-----------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------



7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Site bien préservé au niveau écologique et paysager En bordure de site, quelques éléments disqualifiant: cimetière, zone de stockage de matériaux, cultures en amont. Les deux derniers sont <u>possiblement réversibles</u>	<i>Faible</i>
L'importance des fonctions naturelles assurées	Rôle d'équilibre fort pour le maintien des coraux et herbiers. Importance majeure pour préservation des espèces animales et végétales dont avifaune	<i>Fort</i>
L'importance des fonctions d'aménités	zone d'expansion des crues et rôle important d'épuration des eaux pluviales Site de pêche locale et de chasse Activités touristique et pédagogique	<i>Fort</i>



Besoins de restauration	Etant donné le faible niveau de dégradation, les besoins de restauration sont faibles.	<i>Faible</i>
-------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------	---------------

7.3 Besoins de gestion

Le Conservatoire du Littoral est en charge de la gestion du site. Les aménagements offrent un accueil de qualité aux visiteurs. Le transfert des zones humides au Conservatoire garanti la préservation de ce site unique. Cependant, un classement en réserve naturelle ou en arrêté de biotope faciliteraient sa gestion et son exploitation touristique (littoral) et cynégétique tout en permettant la pérennité du site. La préservation des zones humides littorales est essentielle au maintien de la biodiversité, à la protection des berges, des activités



humaines, de la vie des populations...

8 Projet de modification du périmètre des sites

Aucune modification de périmètre n'est proposée sur ce site. Près de 109 ha d'espaces agricoles situés à l'Est du site étaient protégés au SAR 2001 (Voire carte p9). Ils ne le sont plus dans SAR/SMVM de 2011 (approuvé le 24/05/11) car inclus dans le périmètre des L.146-6.